

**A quoi bon la vérité ?  
Cours pour les Rencontres de Sophie 2018**

*Introduction*

1) Le caractère apparemment paradoxal du sujet, en rapport avec les références choisies. Le titre correspond à un ouvrage conjoint de Richard Rorty, philosophe pragmatiste, et Pascal Engel, philosophie analytique, qui incarnent deux grandes tendances de la pensée contemporaine : l'une, ici curieusement représentée par un français, qui tend à considérer que le concept de vérité, entendu très classiquement comme la qualité spécifique d'un jugement dont l'adéquation au réel aura été vérifié, doit subsister comme critère principal de validation d'un discours ; l'autre, curieusement représentée par un américain, qui aurait une vision plus relativiste de la vérité, considérée comme la qualité d'un jugement efficace, qui reçoit un accord général, et qui fonctionne pour un temps comme norme. La philosophie française est très généralement considérée, dans ses grands noms, comme représentant ce second courant.

2) Objet de mon intervention : montrer que les choses sont un peu plus compliquées, et que ce jugement un peu hâtif est fondé sur une assimilation entre elles des différents sens du mot vérité. Les reprendre permettra de clarifier le débat, avant le grand week-end des Rencontres

3) Citation de Derrida pour bien clarifier les choses : la philosophie française, si on excepte en effet certaines tendances (Lyotard de jeunesse, Deleuze en partie), n'est pas du tout irrationaliste, et se veut même tenante d'un rationalisme inconditionnel. La vérité, oui, mais dans le cadre d'une critique radicale des concepts et des institutions permettant de l'établir.

Derrida, *Voyous*, Galilée, p. 197

*Le cas Foucault*

Pourquoi Foucault est intéressant ? Approfondissement dans la conférence du Cabinet de l'historien, mais en deux mots =

- F. historien de la culture : travail d'archiviste et de vérification : ici, vérité-adéquation
- F. historien de la vérité : analyse historique de la véridiction : apparemment critique de la vérité-adéquation, au profit de la vérité-cohérence
- F. historien de l'éthique de soi : comment s'est constitué le souci de soi dans l'antiquité, au sens d'une conquête de l'être-vrai de soi-même : vérité-sincérité, ou vérité-expression. Sens éthique.
- Peut-être aussi, de façon plus diffuse, un concept encore plus compliqué, sous-tendant son œuvre : quête d'une vérité qui se donne en se cachant, dans les textes, dans les œuvres, dans les faits aussi. Rapprochement possible, et revendiqué d'ailleurs, entre l'archéologie et l'analytique existentielle, donc ici vérité-aléthéia.

*Vérité-adéquation*

- Définition la plus classique : veritas est adequatio intellectus rei. St-Thomas, mais repris tel quel par Kant au début de la *Critique de la raison pure*. Quelques exemples : empiriques, physique, mathématiques. Sens courant du terme, mais qu'il faut prendre très au sérieux. Conséquences : la vérité est toujours la qualité du jugement, et non d'une chose ; la vérité est unique, ou n'est pas ; la vérité est éternelle, ou n'est pas. Critiquer le titre des Rencontres de Sophie !
- Les problèmes : la remontée à l'infini de la vérification ; la difficulté de savoir à quoi il y a adéquation (phénomène, ou noumène ?) ; la vision spécifique que cela implique de l'histoire des sciences ; le côté un peu

arbitraire d'un arrêt de la vérité ; et surtout : l'ignorance des conditions concrètes d'acceptation. Comment penser la vérité sans tenir compte des conditions effectives qui font qu'un jugement est considéré comme tel à un moment donné ? En même temps, historiciser la vérité, n'est-ce pas y renoncer ? Comment établir alors la qualité d'une explication scientifique ? Au nom de quoi préférer l'héliocentrisme au géocentrisme ?

Petite histoire, en insistant sur le moment kantien, prélude à tous les perspectivismes. Vers Nietzsche, réponse par Kuhn ou la phénoménologie.

- Tout le débat de l'épistémologie. Si les sciences contemporaines tendent à abandonner partiellement ce modèle, au profit d'une approche plus conventionnaliste (expliquer), pragmatique (expliquer), cohérentiste (expliquer), ou tout à la fois, on ne voit pas comment on pourrait se débarrasser de la vérité-adéquation comme horizon de la science.

### *Vérité-cohérence*

- approche plus relativiste : on appellera vérité un corpus systématique de jugements qui à un moment donné s'impose comme la norme du vrai. On peut en déduire une conclusion négative : Nietzsche : la vérité est un ensemble d'erreurs utiles, dont on a oublié la source véritable ; ou plus positive, quand on considère ce corpus de vérité comme un socle pour la science. Théorie khunienne du paradigme. Chez Foucault épistémé, ou formation discursive, donnée historique, contingente dans sa naissance, mais qui contraint nécessairement ce qui se donne en elle.

### *Vérité-expression*

- Origine : Spinoza, *Traité de la réforme de l'entendement*, contre Descartes. Expliquer le texte. Une idée-vraie l'est en elle-même
- Chez Nietzsche : la qualité d'un jugement en rapport avec le type d'homme qui la porte et le rapport à la volonté de puissance. Parallèle avec Spinoza, justification aussi de l'appellation Gai Savoir. A noter le rapport entre cette conception et une forme de probité, qui prend acte de la connaissance scientifique. *Gai savoir* §335 Vive la physique !
- Ethique de la vérité-expression : authenticité. Foucault et la naissance du sujet ; mais aussi peut-être authenticité au sens de Heidegger et de Sartre

### *Vérité-aléthéia*

- A partir d'une réflexion sur l'art : contre l'idée que l'art est juste une manière de faire des mondes, l'art comme lieu de vérité. Deuxième moment publicitaire : G comme godasses dans l'abécédaire
  - Source 1 : Bergson, *Pensée et mouvant*, expliquer
  - Source 2 : Heidegger, *L'origine de l'œuvre d'art*, sur les souliers de paysan de Van Gogh
  - Source 3 : Mallarmé
- Dire la vérité, c'est trouver les mots pour qu'elle se révèle dans le geste même par lequel est brouillé son évidence première, qui est réductrice, utilitariste.

### *Conclusion*

Le problème de la vérité est donc fort complexe, tant les auteurs que les problèmes tendent à brouiller les sens, en les utilisant tous à la fois. Thèse : faire œuvre de réflexion transcendante : dans quel registre on se situe, quel est le domaine concerné. Puis ensuite : faire toujours une analyse critique, généalogique, archéologique, déconstructeur d'un discours se prétendant vrai. Cure de probité. Mais l'horizon reste bien une fidélité à l'égard du réel. Donc maintien de la vérité-adéquation. Théorie de l'horizon. Une vérité, jamais atteignable en plein, et une histoire de la véridiction. Retour à Foucault